

Les feuillets de LA CRECELLE

EDITORIAL

Attention, mesdames et messieurs, l'embarquement est imminent !
Les passagers pour Sorrento, dans le sud-est de l'Australie, sont priés de se diriger vers l'embarcadère. L'équipage de La Crécelle vous invite à partir à la découverte !

Découverte, d'abord d'un nouveau "vaisseau" : la salle de spectacle du Centre Culturel de Berchem-Sainte-Agathe et Koekelberg, baptisée "La Brasserie" et inaugurée en janvier 2018. Toute la troupe est sur des charbons ardents : nous sommes à la fois impatients et curieux d'y accueillir notre public pour la première fois et de fouler les "planches" de ce plateau nouveau pour nous.

Découverte aussi d'une contrée lointaine et d'une auteure australienne comptant parmi les dramaturges les plus importants de son pays : Hannie RAYSON. "Hôtel Sorrento" fut son premier grand succès et lui valut plusieurs prix prestigieux. Cette pièce vivante, subtile et émouvante fut également transposée au cinéma en 1995. Elle est aujourd'hui considérée comme un classique du théâtre australien.

Alors, tentés de partir à l'aventure en notre compagnie ? N'hésitez plus, tournez cette page et vous trouverez au verso les détails concernant notre prochain spectacle.

Vous souhaitez plus d'informations encore ? Consultez sans tarder notre site internet www.lacrecelle.net. Il vient justement de subir quelques aménagements dans le but de le rendre toujours plus clair, plus complet et plus convivial. Vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir pour réserver vos places bien à temps.

Quant à nous, nous peaufinons notre travail en attendant le plaisir de vous retrouver et de "rencontrer" avec vous une dramaturge encore peu jouée en Europe, sur la nouvelle scène de La Brasserie.

Anne PINTE

SOMMAIRE	
Spectacle d'avril 2019	p. 2
Histoires de théâtre	p. 2 - 3
Rappel des infos pratiques	p. 4
A voir aussi	

LE NOUVEAU SPECTACLE DE LA CRÉCELLE, EN AVRIL :



dans une mise en scène de

Christian LOMBARD

Assistante : Danielle SANGLIER

Avec

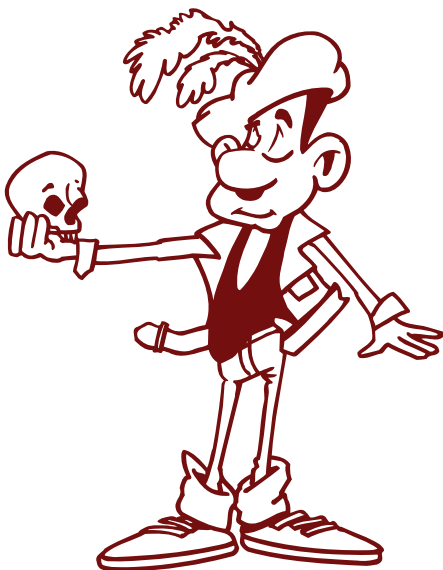
Fabienne BAISE, Elliott BOËL,
Philippe CARBONEZ, François-Xavier GUISEN,
Nora HUYBRECHTS, Régine JACQMIN,
Mychael PARYS et Marie STERPIN

SALLE " LA BRASSERIE " :

Place de l'Église, 15
1082 Berchem-Sainte-Agathe

Les 25, 26 et 27 avril 2019 à 20h15

Le 28 avril 2019 à 15h00

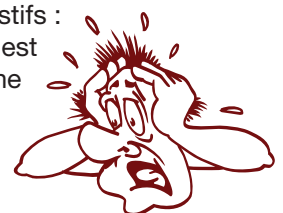


HISTOIRES DE THÉÂTRE

Absence

Samedi 5 juillet 2014, 20 heures. Panique à la Comédie-Française. Christian Hecq n'est pas là, Christian Hecq a disparu, Christian Hecq est injoignable. Dans une demi-heure, le rideau va se lever sur *Lucrece Borgia*, devant une salle comble, attirée par le magnifique duo formé par Guillaume Gallienne en Lucrece et Suliane Brahim en Gennaro, par la scénographie d'Eric Ruf, par la mise en scène de Denis Podalydès. Hecq, qui joue Gubetta, le plus important des seconds rôles, le bras armé de Lucrece Borgia, son espion, son sbire, son empoisonneur en chef, n'est pas là — et ne viendra pas. Il est à des centaines de kilomètres de Paris, en Belgique, dans sa famille : il a mal lu le planning et croit que le Français donne un autre spectacle ce soir-là. Quand sa femme regarde son portable, y trouve la trace de plusieurs dizaines d'appels et des messages éloquentes, elle s'adresse aux parents réunis pour quelques jours festifs : "On va passer un week-end de merde." L'acteur est sous la douche ; quand il en sort, il en reçoit une autre, glacée...

A Paris, on délibère dans la coulisse. Un rôle aussi important ne se remplace pas au pied levé, même texte en main. Annuler, c'est condamner le fautif à



rembourser au théâtre une partie de la recette ; jouer, c'est lancer le spectacle dans l'inconnu. Le "semainier", ce comédien présent à chaque spectacle pour en noter les incidents et rédiger le rapport de représentation, est, ce soir-là, le solide Loïc Corbery. Eric Ruf, qui incarne aussi Don Alphonse d'Este, pense qu'il faut lever le rideau, Suliane Brahim aussi, le reste de la troupe se range à cette audace. Loïc Corbery fait une annonce au public, puis installe un lutrin en avant-scène, où il pose le texte... Miracle du théâtre, dès les premières scènes, l'action intègre ce personnage inédit, les comédiens se déplacent quand il le faut pour digérer, pour adopter ce Gubetta immobile ; Loïc Corbery se pique au jeu, module le ton, interprète, se love dans la mise en scène, offre le personnage qu'il aurait incarné s'il avait été le titulaire du rôle. Un spectateur me le raconte à la sortie : "C'était un moment magique, le public est devenu solidaire de ce moment difficile, il a ajouté sa ferveur à celle de la troupe, nous avons senti que le spectacle avait besoin de nous, qu'il nous revenait d'être tous sociétaires pour un soir." Sur scène, l'élan est unique : "Un moment de grâce, le miracle du théâtre", résume un acteur. Au Français, pour une entrée ratée, un comédien doit offrir le champagne à toute la troupe. Personne n'a eu la cruauté de le réclamer au pauvre Christian Hecq...

Christophe BARBIER, « Le dictionnaire amoureux du Théâtre », Plon, 2015

Anesthésie

C'est l'un des plus étranges phénomènes que l'on puisse éprouver, et seuls ceux qui ont joué et connu de telles expériences peuvent en témoigner : quand on entre en scène, toute douleur s'estompe. La légende abonde en anecdotes les plus folles : telle actrice jouant un acte entier avec une jambe fracturée, pour ne choir qu'au baisser de rideau, tel comédien assommé en scène poursuivant l'action comme un somnambule sans omettre une seule réplique. Plus prosaïquement, la migraine ou la rage de dents, le lumbago ou la sciatique se taisent quand les trois coups résonnent. Plus prosaïquement encore, celui qui est ivre mort en coulisse se tient droit et lucide dans les feux de la rampe...

L'anesthésie théâtrale est aussi spectaculaire qu'inexplicable. Soudain, un corps demeure dans les loges, perclus et mortel, tandis qu'un autre se meut sur le plateau, invincible et dé-réalisé. Soudain, l'on échappe à sa propre contingence, et les fragilités qui persistent — la mémoire, le jeu, le rythme — sont toutes dans l'esprit inflammé. On en viendrait à jouer juste pour ne plus avoir mal, si le jeu n'était pas une brûlure plus profonde encore.

La médecine, bien sûr, dira que ce suprême stress qu'on appelle le trac ouvre les vannes des endomorphines et que le corps trempe dans un bain d'hormones anesthésiantes. A cette brasse coulée chimique, je préfère d'autres explications. La première affirme qu'à interpréter un personnage, on devient vraiment un autre, et que si l'on adopte ses infirmités, devenant boiteux ou phtisique s'il le faut, on abandonne les siennes en changeant de costume. Certes, cette analyse a ses limites, car l'aveugle qui joue Rodrigue ne recouvre pas la vue, le paralytique ne gambade pas sur le plateau et le vieillard en Roméo ne fait pas illusion longtemps face au tendron ; mais elle est plaisante, et répond à cet autre mal que tout comédien cherche à soigner en scène : une sorte de schizophrénie.

Enfin peut-on imaginer que l'acteur prêt à entrer en jeu, posé sur ce fil du destin que dessinent l'ombre et la lumière en leur frontière, est l'héritier de cette représentation du *Malade imaginaire*, le 17 février 1673, quand une quinte de toux emporta Molière. Alors, parce que trépasser en scène est désormais interdit, chacun ordonne à sa douleur de se taire et joue empreint d'une humble immortalité.

Christophe BARBIER, "Le dictionnaire amoureux du Théâtre", Plon, 2015



RAPPEL DES INFOS PRATIQUES

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE

☎ 0483 489 398

Du lundi au vendredi de 11h à 20h;
Samedi et dimanche de 11h à 18h

Si vous nous contactez en dehors des horaires mentionnés ci-dessus, laissez-nous un message sans oublier de préciser votre nom, la date de la représentation choisie, le nombre de places souhaitées, ainsi qu'un numéro de téléphone où nous pouvons vous joindre. Ce message suffira pour que votre réservation soit prise en compte.

RÉSERVATIONS PAR COURRIEL

(méthode préférée)

lacrecelletheatre@gmail.com

(au plus tard 2 jours avant la représentation)

RÉSERVATIONS EN LIGNE

Via le formulaire disponible sur notre site www.lacrecelle.net

ENTREE : 10,00 €

(Réductions pour les enfants de moins de 12 ans, les étudiants de moins de 25 ans, les passeports ABCD, l'ARC, l'APAM, "Article 27". Ces réductions sont à demander au moment de la réservation).

**Seules les places pré-payées
sont numérotées**

VERSEMENTS

Sur le compte :

BE76 0682 4117 7995

BIC : GKCCBEBB

(au plus tard, 5 jours avant la représentation)

**LES PLACES NON RETIRÉES
SERONT LIBÉRÉES DIX MINUTES
AVANT LE DÉBUT DU SPECTACLE.**

ADRESSE DE LA SALLE

Place de l'Église, 15 - 1082 Bruxelles

ACCÈS

- Trams 19 et 82 : arrêt **Schweitzer**
- Bus 20 : arrêt **Place de l'Église**

A VOIR AUSSI...

• **Compagnie La Claque**

LA DAME DE CHEZ MAXIM de Georges FEYDEAU

Mise en scène : **Jean-Pierre JANSSENS**

Salle de Mot-Couvreur,

Place du Nouveau Marché aux Grains 24 - 1000 Bruxelles

Les 22, 23, 28, 29 et 30 mars 2019 à 20h00

Les 24 et 31 mars 2019 à 15h00

Réservations :

02 245 99 04 - 0477 879 173 - laclaque@hotmail.com

• **Union Dramatique et Philanthropique - U.D.P**

LA VALSE DES PINGOUINS de Patrick HAUDECOEUR

Mise en scène : **Antoine GUILLAUME**

Espace Cadol, Rue François Delcoigne 25 - 1081 Koekelberg

Les 29, 30 mars, 02, 03, 04, 05 et 06 avril 2019 à 20h00

Les 30, 31 mars et 06 avril 2019 à 15h00

Réservations :

02 649 12 74 de 18h à 20h (les lundi, mardi, mercredi et jeudi)

ou www.udp.be

• **Les Copains d'abord**

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE de Jean Pierre MARTINEZ

Mise en scène : **Jean-Paul ANDRET**

Centre Communautaire de Joli-Bois,

Avenue du Haras, 100 - 1150 Woluwe-Saint-Pierre

Les 10, 11, 15, 17, 18, 22, 24 et 25 mai 2019 à 20h15

Les 12 et 19 mai 2019 à 15h00

Réservations : 0494 841 494 - www.copains-dabord.be

• **L'Étincelle**

UNE HEURE DE TRANQUILLITÉ de Florian ZELLER

Mise en scène : **Sebastian VANDERICK**

Centre Bruegel, Rue des Renards 1F - 1000 Bruxelles

Les 10, 11, 15, 16, 17 et 18 mai 2019 à 20h30

Le 12 mai 2019 à 15h00

Réservations :

0474 085 965 - reservations@letincelle.be - www.letincelle.be